

MUSIQUE

# DU JAZZ AU FÉMININ

Airelle Besson et Louise Jallu s'imposent en ce printemps avec deux albums hauts en couleur. Portrait croisé.

Par Sacha Reins / Photo Éric Garault

À part la musique, Airelle Besson et Louise Jallu ont pas mal de petites choses en commun : d'abord, elles ne se sont pas laissées abattre au cours des derniers mois. Au contraire. Puisqu'il ne leur était pas possible de tourner avec leurs groupes, elles ont enregistré de nouveaux albums. Sixième pour Airelle, troisième pour Louise. Toutes deux dirigent aussi leur quartet respectif et jouent d'un instrument plus généralement pratiqué par des messieurs. Airelle est trompettiste et Louise joue du bandonéon. «Depuis que j'ai 4 ans, j'ai toujours eu envie de jouer de la trompette», dit Airelle. Au grand dam de son père musicien, qui rêvait de la voir s'intéresser à la harpe celtique. Elle a dû cependant attendre d'avoir 7 ans et demi pour enfin pratiquer son instrument, dont elle avait appris les bases sur un cornet. Conservatoire oblige, elle commence par s'immerger dans le classique, étudie le violon et la direction d'orchestre avant de bifurquer vers le jazz, à 11 ans, sous la direction de Roger Guérin, célèbre trompettiste français et collaborateur de Dizzy Gillespie. En 2014, elle enregistre chez Naïve un album en duo avec le guitariste brésilien Nelson Veras. Qui lui fait obtenir une Victoire de la musique dans la catégorie Révélation instrumentale en 2015, puis le prix Django Reinhardt. De quoi faire connaître sa musique à travers le monde.

Louise Jallu, elle, commence à jouer à 5 ans au conservatoire de Gennevilliers – où elle vivait –, qui possédait une classe bandonéon. «Pour les enfants, précise-t-elle, il y a un instrument plus

« Try ! »  
(Papillon jaune).



« Piazzolla 2021 »  
(Klarthe).

Louise Jallu (à g.)  
et Airelle Besson.

petit, plus léger et qui possède moins de touches, et on peut donc apprendre Piazzolla avec des morceaux simplifiés.» César Strocio, qui avait fondé le Cuarteto Cedron à Buenos-Aires, et Juan José Mosalini, qui fut un des compagnons d'Astor Piazzolla, y enseignent. Ils remarquent très vite cette petite fille qui se passionne pour le tango. «Plus on s'immerge dans la musique de Piazzolla, dit-elle, plus on prend conscience qu'il faut abandonner les évidences et puiser dans sa mécanique secrète.» Son dernier album, «Piazzolla 2021», est une déclinaison libre et aventureuse de la musique du maître. On reconnaît aussi dans les improvisations les influences audacieuses de Thelonious Monk ou de Béla Bartók. L'album contient dix compositions de Piazzolla et une qu'elle signe (comme tous les arrangements), mais elle considère l'ensemble comme une œuvre qu'il faut jouer dans son intégralité. «La pièce devait être créée en janvier à la Philharmonie, dit-elle, cela n'a pas pu se faire mais je compte bien repartir avec elle en tournée dès que nos vies d'avant nous seront rendues.» Reste à savoir quand... ▬

PARIS MATCH DU 22 AU 28 AVRIL 2021

## Paris Match Jazz in the Feminine

Airelle Besson and Louise Jallu are lighting up this spring season with their two colorful albums.

Besides music, Airelle Besson and Louise Jallu have quite a few little things in common. For starters, neither one of them have let these past months grind them down. Just the opposite. Since they couldn't perform anywhere with their bands, they recorded new albums. The sixth for Airelle, the third for Louise. Both also lead their respective quartets, and both play an instrument more generally ascribed to gentlemen. Airelle is a trumpet player and Louise a bandoneon player. [...]

Louise began playing at age 5 at the school of music in her home town, Gennevilliers. It had a bandoneon class. "Children get a smaller, lighter instrument with fewer buttons. And so, they can learn Piazzolla with simplified scores." The school's roster of teachers include Cesar Strocio, who founded the Cuarteto Cedron in Buenos Aires, and Juan Jose Mosalini, who used to perform with Astor Piazzolla. They noticed right away that this little girl had a passion for tango. "The deeper you dive into Piazzolla's music," she says, "the more you realize the need to

abandon the obvious and draw from his secret mechanisms instead.” Her latest album, *Piazzolla 2021*, is a free and adventurous interpretation of the maestro’s music. We can also sense in her improvisations the audacious influences of Thelonious Monk and Béla Bartók. The album features ten compositions by Piazzolla and one that she signs (as well as all the arrangements), but she views the ensemble as one work that ought to be played in its entirety. “We were scheduled to create the concert back in January at the Philharmonie,” she says, “but this couldn’t take place. But I’m counting on rebounding with it, taking it on tour, as soon as we get our normal lives back once again.” It remains to be seen when...

**SACHA REINS**